

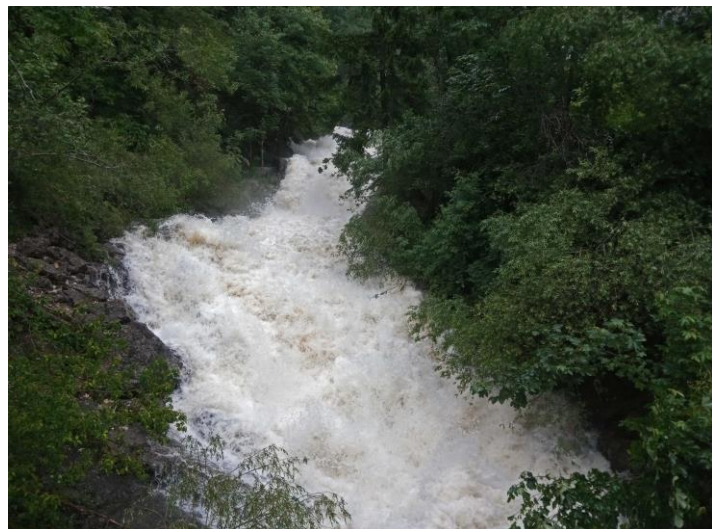
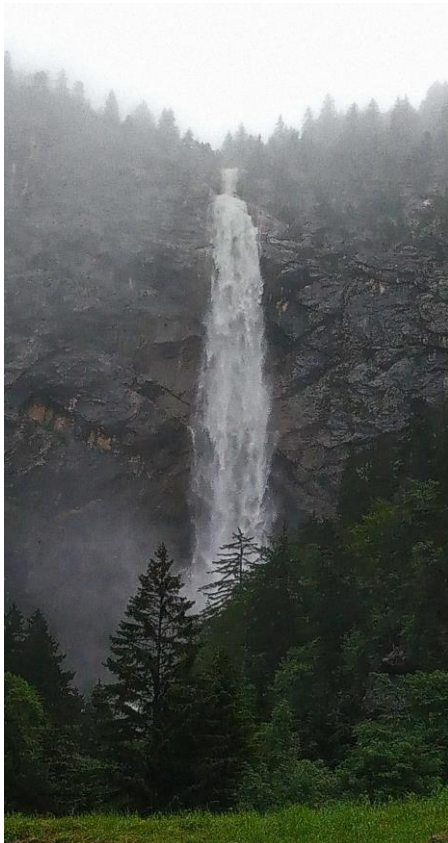


SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **16/07/2021**
- Cavité / zone de prospection : **CL31**
- Massif **Sous Dine**
- Commune **Thorens Glières (74)**
- Personnes présentes **Norbert Wourms, Pascal Clerc, Laurence Boyé et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre :
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **GM**

Je suis monté au camp du SCASSE, au chalet de Landron hier soir sous la pluie en compagnie de Sandra Colautti arrivée de Grenoble pour découvrir le massif. Juste avant, un coup d'œil au Pas du Roc m'a permis de jauger de l'importance de la crue due aux pluies récentes...



La cascade du Pas du Roc et l'exsurgence, le 15 juillet à 19 h.

Aujourd'hui je pensais aller au Trou des Jeunes mais un problème matériel d'éclairage me renvoie avec l'équipe qui part désobstruer le CL31, amorce de cavité soufflante sur le bas de « La Tête » pas très loin de la Tanne à la Graille. Je suis

déjà allé à ce trou en hiver, dans la neige et le brouillard, avec Clément et Didier, mais je la situe mal et nous passerons très près mais trop haut avant de tourner en rond un bon moment en vain... C'est en repartant du bas et en montant en éventail que, enfin, nous (« je », ouf...) tombons dessus.

Ce départ horizontal, le CL31, demande d'abord à voir son accès amélioré par le creusement d'une tranchée dans la pente, afin d'avoir assez de hauteur et un plancher horizontal qui permette d'évacuer facilement les déblais. Et pour commencer il faut « gommer » un bloc malvenu. Ce sera l'affaire d'un coup de perceuse et d'une paille.



Etat des lieux à l'arrivée.



Norbert au perçage.

Après nous allons passer quelques heures à scier et manier la hache (Norbert, bucheron en chef), casser des cailloux (Pascal, burineur en chef), piocher et évacuer (Laurence, piocheuse en chef), et moi qui essaye de suivre le rythme acharné de tout ce beau monde, dont les rôles ne sont d'ailleurs pas figés... C'est très laborieux notamment à cause des racines omniprésentes.



Si ce ne sont pas les travaux forcés, ça y ressemble...

Bref, nous allons stopper à l'heure du goûter (plus ou moins arrosé comme il se doit !) après avoir, à notre goût, bien œuvré pour le bien commun (??). Les suivants pourront attaquer réellement le creusement souterrain que nous n'avons qu'amorcé.

Heureusement que le chantier reste discret dans la forêt à l'écart des passants sinon nous aurions pu être dénoncés à l'hospice psychiatrique le plus proche, et sans doute pas sans raison...



On pourrait se croire du côté de Verdun... Les lieux en fin de labeur.



Enfin la quille !